

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **12 (1955)**

Heft 4

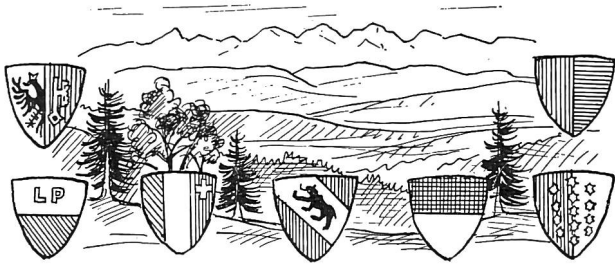
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bienvenue aux S.R.I. à Fribourg

ÉCHOS ROMANDS

Amis du S.R.I., tout est prêt pour votre prochaine venue à Fribourg, et bien prêt. Je pourrais commenter un programme bien choisi, vous parler surtout d'une excursion qui sera charmante, mais je trahirais mes amis du bureau cantonal, qui ont travaillé comme pour le jour « J », et je vous ôterais le plaisir d'une surprise.

Pour les lecteurs qui ne le sauraient pas, je dirai qu'une assemblée annuelle du S.R.I. comprend deux parties. D'abord une séance, une séance ma foi, chargée. Puis, quand on a épuisé le tractandum, M. Chevalier, le président, et tous les membres du S.R.I., épuisés aussi, se laissent refaire par les soins du canton recevant.

Cette année, où vous mènera-t-on, membres méritants du S.R.I.? Le canton de Fribourg a sept districts, depuis les montagnes vertes de la Gruyère jusqu'au paysage plus jaune du Lac, au nord. Mais la Veveyse, la Singine, la Glâne et la Broye ont toutes des attraits. Les perspicaces, que j'ai tout de même voulu aider, ont déjà remarqué que je n'ai pas cité la Sarine. Ils peuvent penser très certainement que nous sortirons de ce district.

Et maintenant, si quelqu'un a trouvé, qu'il ne le dise pas à ses camarades.

Le Bureau cantonal I.P. du canton de Fribourg souhaite la plus cordiale bienvenue au S.R.I.

FRIBOURG

Une « résurrection »

De la capitale fribourgeoise nous parvient la nouvelle que le chef du bureau cantonal I.P. Hans Kaltenrieder a repris officiellement ses fonctions le 1er mai 1955, après de nombreux mois de grave maladie.

Avec l'énergie qui le caractérise, le leader I.P. fribourgeois avait tenu à accompagner personnellement le message I.P. du général Guisan, en octobre dernier, pendant son passage sur territoire fribourgeois, bien que sa santé fût encore fort chancelante. Cet effort faillit lui être fatal, et après quelques jours il dut abandonner à nouveau son travail, causant les plus graves inquiétudes à son entourage.

C'est pourquoi la nouvelle qui nous parvient aujourd'hui nous réjouit d'autant plus que l'on parle d'une véritable « résurrection »!

« Jeunesse Forte, Peuple Libre » présente à son dévoué serviteur Hans Kaltenrieder ses vœux les meilleurs pour une complète guérison, et son rédacteur se réjouit de le revoir les 13 et 14 mai prochain à l'occasion du

20me rapport du Service romand d'information

qui se tiendra précisément dans la bonne ville de Fribourg. Nous apprenons, à ce propos, que le bureau I.P. fribourgeois a eu l'excellente idée d'inviter tous les chefs d'arrondissement I.P. à participer à cette rencontre des responsables de l'information I.P. en Suisse romande.

Le thème principal de ce rapport sera celui-ci: « Moyens propres à redonner de l'essor à l'I.P. », ce qui pourrait laisser croire que le mouvement de l'ins-truction préparatoire a perdu de son dynamisme d'an-tan. Tel n'est pas précisément le cas, mais il convient de reconnaître que, dans l'ensemble, l'éducation physi-que post-scolaire plafonne, alors qu'il reste encore 50 % des jeunes gens à intéresser à notre mouvement. C'est pour tâcher de gagner ce 50 % d'abstentionnistes que le Service romand d'information veut étudier les moyens qu'il convient d'utiliser à cette fin.

Nous savons qu'il se fera du bon travail dans ce sens à Fribourg, où l'on nous souhaite d'ores et déjà la plus cordiale bienvenue.

NEUCHÂTEL

Il y a Epreuve et épreuve, dans la vie comme dans le sport

Chacun sait que le sportif ne recule jamais devant l'épreuve. J'ai pu le constater le 1er mai, dans les environs de la Montagne de Cernier, lors du cross neuchâtelois à l'aveuglette. Les murs de pâturages furent nombreux. Les jonquilles étaient si belles que bien des concurrents auraient voulu les cueillir. Il y avait aussi du muguet et du bois-gentil. Que voulez-vous, il fallait choisir. Ou les fleurs, ou l'épreuve! En sportifs, tous les concurrents passèrent à travers cette nature colorée sans s'arrêter. Ils ont tous choisi l'épreuve avec ses difficultés. Cela aurait été si simple de s'asseoir au milieu d'un pré pour confectionner de ravissants et volumineux bouquets. Voilà, cela aurait été trop simple!

Cette dernière phrase, je l'ai entendue avant le départ du cross. Le pasteur Jéquier, de La Chaux-de-Fonds, en avait fait le thème de sa prédication en plein air. Cet homme, qui a vécu plus de dix-neuf années en Belgique, n'a pas renoncé à affronter l'Epreuve. De cette épreuve, il nous en a parlé. Pas assez, malheureusement! Pendant la guerre, le pas-teur Jéquier aurait pu abandonner son poste dans un village minier pour venir en Suisse, cueillir des fleurs. Nous étions en paix! Eh bien, non! Cet homme est resté. Il a choisi la difficulté. Il a joué son rôle de chrétien, comme tous les concurrents jouèrent dimanche leur rôle de sportif. Ramasser une main d'homme sur le seuil de sa maison est certainement plus difficile encore que de chercher un point dans le terrain. Voir un homme brûler sous les bombes doit être plus pénible que de sauter un mur au risque de se blesser un peu. Mais il faut savoir faire la part des choses.

Il y a une part d'héroïsme dans la vie. Il faut savoir la choisir. Une fois devant l'épreuve, il faut savoir admettre la voie que l'on nous trace. Si Dieu nous place devant un obstacle, il faut être à même de le surmonter de la même façon qu'on oriente sa boussole. L'Epreuve et l'épreuve. Deux mots. Un avec une capitale, un autre sans majuscule. Mais une seule idée. La difficulté qui doit être surmontée

Je crois que tous ceux qui ont écouté le sermon du pasteur Jéquier sauront à l'avenir admettre les épreuves de la vie. Car la vie est une épreuve comparable à un cross à l'aveuglette. On part avec un but ! On surmonte des difficultés, et un jour on arrive au but. Il faut être préparé à subir l'épreuve. Voilà ce qu'il fallait préciser !

* * *

Le succès de l'entreprise dépend de nous. De nous seul. On ne peut se permettre de flancher en chemin. Tout le succès est peut-être beaucoup dire, soit. Mais le 11^{me} cross neuchâtelois à l'aveuglette en fut un, de succès. Plus de 400 concurrents, répartis en 105 équipes. Un joli résultat, qui dépasse largement les espérances de notre ami Marcel Roulet. L'organisation avait tout prévu. La course, bien que rendue très difficile par le terrain accidenté du Jura neuchâtelois, se déroula sans accroc. Chacun arriva au but. Il y eut bien quelques éraflures, mais qu'importe, lorsqu'on a la santé.

Au pique-nique traditionnel, tous les concurrents avaient le sourire. Un sourire vrai, pas une figure mitigée de sportif battu. On ne peut pas tous être premier, n'est-ce pas ? Le conseiller d'Etat Jean-Louis Barrelet l'a précisé dans son petit discours. Le principal, c'est bien de participer. Surtout si on peut faire mieux une prochaine fois. Il suffit de comprendre que le cerveau est aussi important que les longues jambes. Un peu d'entraînement accommodera le reste.

La farce (libre représentation théâtrale amusante) est jouée. Mais l'Epreuve de la vie subsiste et continue. Il s'agit de savoir se préparer habilement !

René Jelmi.

VAUD

Le XII^{me} cross vaudois à l'aveuglette I.P. dimanche 17 avril 1955

Quand on en est à la douzième édition d'un cross à l'aveuglette, on se demande s'il convient d'en relater à nouveau les péripéties. On est presque tenté de reprendre le « papier » de l'année précédente, de modifier un mot ici ou là, les dates, et le tour est joué ! Ce serait quand même un peu trop simple et, disons-le, peu sportif. Et pourtant, d'année en année, fidèlement, le cross revient, avec ses mêmes joies, son même enthousiasme, cette même jeunesse et aussi... pour les organisateurs, les mêmes soucis : l'endroit est-il bien choisi ? N'a-t-on rien oublié ?... Pleuvra, pleuvra pas ? Bref, ainsi se renouvelle, chaque printemps, la gamme de sentiments que peuvent éprouver participants et organisateurs de cette sympathique manifestation.

Dimanche 17 avril, rendez-vous non pas à Lausanne, selon l'usage, mais à Vevey. Cela éveillait la curiosité cela posait aussi des problèmes nouveaux. Car, depuis la gare de Vevey, les participants ignoraient, comme il se doit, dans quelle direction on s'orientait. A grands coups de sifflet, on rassembla tout le monde et l'on s'achemina jusqu'à la station de départ du funiculaire de Vevey au Mont-Pèlerin. Le Mont-Pèlerin, nom familial à bien des jeunes qui s'y sont rendus en course d'école ou en famille. Il s'agissait donc d'y transporter tout notre monde — près de 300 participants et invités — par convois successifs. Cela a marché mieux qu'on pouvait l'espérer, et toute la cohorte fut promptement hissée à la station terminus, d'où l'on embrasse un panorama qui, comme on dit, vaut le déplacement. On en est fier en pays de Vaud !

A 9 h. 40, le premier départ était donné aux premières équipes à l'orée des fayards. La course avait commencé. Vogue la galère ! Ce fut l'envolée succes-

sive des 60 équipes à la recherche des six postes de contrôle répartis sur le parcours. Parcours varié à souhait : bois sous-bois, pâturages, feuilles sèches et terrain moussu furent traversés et foulés par cette jeunesse joyeuse et trépidante, animée cependant de l'esprit d'équipe sans lequel le succès n'est plus qu'un mirage.

Invités et journalistes s'aventurent aussi, sous conduite, sur le parcours. Ecoutons, voulez-vous, un de ces derniers à la plume alerte et fantaisiste : « Ce cross m'a valu des heures exquises dans les bois du Mont-Pèlerin, face au lac, dans une nature pleine de pervenches, d'escargots en éveil et... aussi de grimpees bienvenues pour les jarrets journalistiques... Pour nos sportifs, c'est également une preuve de constater que des personnalités accomplissent des efforts. Au poste No 4, nous avons rencontré le général, M. le conseiller d'Etat Louis Guisan, M. Lucien Rubattel qui tâta la morille entre deux clairières sentant Vuibroye... »

Depuis un moment déjà les équipes courent — le temps aussi, d'ailleurs — et bientôt les arrivées se succèdent. L'atmosphère qui règne à l'emplacement de l'arrivée est des plus passionnantes. On cherche à obtenir le temps des meilleurs, on suppose ses chances, on commente la course, on examine encore sur la carte ce fameux poste qu'on a eu du mal à découvrir... dans le terrain ! L'animation est grande dans les « vestiaires » où l'on rajuste déjà une cravate, après s'être désaltéré d'une boisson reconstituante au stand de dégustation qu'a aimablement installé une maison du pays, spécialisée dans ce genre de produits. Le médecin de la manifestation et son sanitaire ne sont heureusement pas débordés, une légère odeur d'alcool et d'iode flotte autour de leur table... d'opération. Tant d'émotions, d'espoirs déçus ou réalisés n'ont pas empêché les appétits de se creuser, et l'on se hâte déjà vers les longues tables blanches dressées face au lac, sur les terrasses ou les salles des restaurants. Inutile de décrire le menu : on a entendu dire que c'était « extra », et personne n'est tombé d'inanition !

A 14 h. et quelques minutes, puisqu'il y eut un léger retard, ce fut le rassemblement pour la partie officielle. C'est d'abord M. le pasteur Philippe Zeissig, aumônier cantonal de la jeunesse vaudoise, dont le culte fit grande impression. M. le conseiller d'Etat Louis Guisan lui succède. Le chef du Département militaire vaudois salua invités et représentants des autorités et de la presse, et s'adressa en termes directs et de circonstance à notre jeunesse. Et enfin ce fut la proclamation des résultats et la distribution des challenges et des prix. Les vainqueurs sont fiers de leur victoire, ils l'ont méritée et il convient de les féliciter, mais la joie règne parmi tout le monde, chez les derniers classés comme chez les premiers. N'a-t-on pas déjà dit ailleurs que l'essentiel était de participer à la course et d'arriver au but fixé ? Comme dans la vie. Et tout le monde ne peut pas être vainqueur, n'est-ce pas ? Honneur donc aux gagnants et « respect » à tous ceux qui ont fait l'effort, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, qui se sont comportés en bons camarades et qui seront peut-être les premiers la prochaine fois !

L'année prochaine, en 1956, ce sera le 13^{me} cross. On a le temps d'y penser, heureusement. Mais les organisateurs voudraient déjà exprimer un vœu : celui d'y voir une plus forte participation. Car enfin, elle est nombreuse, notre jeunesse dite en âge I.P. ! Alors, jeunes gens, et vous peut-être aussi, dirigeants, au printemps prochain, quand le moment sera venu et que vous recevrez le prospectus vous annonçant le cross, faites un effort et formez des équipes. Personne ne le regrettera !

G.